

undefined - jeudi 22 février 2024

Votre région | Économie & Entreprise

LA LÉCHÈRE

## Une desserte en gaz jugée « essentielle » par le patron du groupe Tokaï Carbon

Propos recueillis par Laurence Veuillen



*Les élus et partenaires de la desserte en gaz de la Tarentaise ont été reçus sur le site de Notre-Dame-de-Briançon par la direction japonaise du groupe Tokaï Carbon. Photo Le DL /L.V.*

**Après la signature en décembre d'un consortium public/privé en vue de réaliser la desserte en gaz de la Tarentaise, nouvelle étape importante ce mercredi 21 février avec la venue de la direction du groupe japonais. Une entreprise qui compte 4 000 salariés sur trois continents, dont 250 à La Léchère.**

Rencontre très symbolique, ce mercredi 21 février, sur le site de Tokaï Cobex Savoie (anciennement Carbone Savoie) à La Léchère. Les membres de la direction du groupe Tokaï Carbon, dont le président japonais, Hajime Nagasaka, et le general manager de la division smelting and lining (\*), Takashi Masaki, sont venus rencontrer les élus du territoire et les partenaires du projet de desserte en gaz entre Albertville et La Léchère.

[Une desserte en gaz qui permettra à l'entreprise de développer son projet de matériaux d'anode pour les batteries lithium-ion des voitures électriques.](#) La visite de la direction de Tokaï Carbon se poursuivra par des réunions en interne sur les deux sites industriels du groupe, à La Léchère et Vénissieux, et l'inauguration du centre de recherche et développement batteries à Vénissieux.

Les explications du président Hajime Nagasaka, complétées par Joseph Bertin, président de Tokaï Cobex Savoie.

**Quels sont les domaines d'activité du groupe Tokaï Carbon ?**

« Notre groupe a été fondé en 1918. Il est constitué de plusieurs divisions qui représentent ses différentes activités. La division principale de Tokaï Carbon, celle d'origine, c'est la carbon black (noir de carbone) ; il s'agit de l'additif qui sert à renforcer la durabilité des pneus. C'est lui qui leur donne leur couleur noire. En 2019, Tokaï a décidé d'élargir son portefeuille d'activités dans le domaine du carbone et du graphite. L'entreprise a alors acquis Cobex, devenue Tokaï Cobex (deux usines en France et deux en Pologne), dont Carbone Savoie désormais appelée Tokaï Cobex Savoie (sites de La Léchère et Vénissieux). Elles se sont intégrées dans la division smelting et lining, qui est la deuxième plus importante. La troisième division, c'est ce qu'on appelle les graphites de spécialité dédiés au marché des semi-conducteurs. La quatrième division, ce sont les électrodes graphites qui servent à l'électrometallurgie. Notre groupe rassemble aujourd'hui près de 4 000 salariés présents dans une douzaine de pays sur trois continents (Europe, Asie et Amérique). 80 % de l'activité se situe hors du Japon. Pour un chiffre d'affaires total de deux milliards d'euros. »

### **Vous travaillez désormais à une nouvelle diversification qui vise le marché des batteries électriques...**

« Le groupe a l'intention d'élargir encore son portefeuille d'activités avec l'investissement dans les matériaux d'anode pour les batteries lithium-ion. Un secteur pour lequel Tokaï a de grandes ambitions. Ce marché est en pleine expansion avec une croissance attendue de 40 % par an sur les dix prochaines années. C'est un marché de type start-up. Il présente beaucoup d'intérêt mais aussi des risques et des enjeux très importants en termes d'investissements. »

### **Pour se développer dans cette voie, la desserte en gaz de l'usine de La Léchère est-elle essentielle ?**

« Parmi les investissements à réaliser, la connexion en gaz est très importante, c'est un des éléments de base pour permettre de déployer ensuite les outils industriels pour produire ces matériaux d'anode. »

(\*) Cette division fournit des cathodes utilisées dans les fonderies d'aluminium et les revêtements de four pour les hauts fourneaux, des électrodes de carbone et des produits en graphite de spécialité.



undefined - jeudi 22 février 2024

Votre région | Économie & Entreprise

## « Décarboner l'industrie et écrire un nouveau cycle industriel »

L.V.

---

La desserte en gaz de la Tarentaise est un vieux projet qui remonte aux années 2000. Réactivé il y a cinq ans, il vise aujourd'hui à desservir deux industriels à La Léchère : Tokaï Cobex Savoie et Ugi'ring (filiale d'Ugitech). La priorité, réaffirmée par Fabrice Pannekoucke, principale cheville ouvrière du projet et maire de Moûtiers et vice-président du conseil régional, ce mercredi 21 février, c'est bien de soutenir l'industrie et de donner les moyens aux entreprises d'écrire le futur entre décarbonation et transition énergétique. Cette conduite de gaz ira d'Albertville à La Léchère (25 km) dans un premier temps.

« Ce projet répond à un besoin des industriels de disposer d'une énergie aujourd'hui beaucoup plus propre que celle qu'elles utilisent actuellement et qui sera demain encore plus propre avec l'utilisation du biogaz ou de l'hydrogène », a précisé Joseph Bertin, président de Tokaï Cobex Savoie en charge du projet de développement des batteries en Europe et aux États-Unis. « Le tuyau qui sera mis en place pourra accueillir à terme ces nouvelles énergies qui vont encore plus loin en matière de décarbonation. »

« On vient conforter une vraie pépite locale qui est notre industrie avec des savoir-faire connus, a surenchéri Fabrice Pannekoucke. Et on vient convoquer l'innovation pour décarboner l'industrie, et écrire un nouveau cycle industriel pour investir, consolider des emplois et s'intéresser à des process très vertueux sur le plan environnemental. »

Après la signature du consortium en décembre 2023, avec l'engagement financier des différents partenaires, se prépare la création d'une structure juridique dont la mission sera de porter l'investissement, l'amortissement et l'entretien de la conduite. Avec l'objectif de la finaliser d'ici le 28 juin prochain. Dans le même temps, GRTgaz, l'opérateur, termine les études afin d'affiner le prix final. Pour l'heure, le coût de la réalisation de la conduite est estimé entre 11 et 15 millions d'euros. Parallèlement, les services de l'État travaillent aussi sur le projet. La volonté affichée est de terminer la conduite en 2026.